



Corpus Antillais - Vol. 4 Collection de sources sur les Indiens caraïbes

Les relations anonymes, qui retracent notamment la colonisation, sont nombreuses et portent en général le nom du lieu où elles ont été écrites. La connaissance des populations caraïbes doit beaucoup à ces récits. Pour les Petites Antilles, on connaît cinq relations, publiées dans ce volume : celles de l'Anonyme de Carpentras, de l'Anonyme de Saint-Christophe, de l'Anonyme de Grenade, celle du "gentilhomme écossais" et celle de l'Anonyme de Saint-Vincent. Ces documents manuscrits apportent un regard souvent original sur les événements dont les différents auteurs ont été les témoins. Ils se démarquent ainsi des Histoires et des Relations des religieux.

L'identification des auteurs de ces relations a donné lieu à de nombreux débats sans jamais, à ce jour, véritablement convaincre. En outre, l'origine et le parcours de ces manuscrits restent souvent obscurs. Sans entrer dans les débats, nous présentons simplement ici, après un bref rappel des connaissances sur ces textes et leurs auteurs, l'édition critique de ces documents réalisée à partir de leurs plus anciens témoins manuscrits.



Bernard GRUNBERG – Professeur d'histoire moderne à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, membre de l'European Academy of Humanities, Letters and Sciences, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la conquête de l'Amérique.

Benoît ROUX – Assistant ingénieur à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, il prépare une thèse en histoire moderne sur les sociétés amérindiennes des Petites Antilles de la fin du XV^e au milieu du XVIII^e siècle.

Josiane GRUNBERG – Agrégée de grammaire (Lycée Kléber de Strasbourg), elle collabore aux Cahiers d'Histoire de l'Amérique coloniale.

Avec la collaboration de Giovanni PIZZORUSSO, de Joël HANRY et d'Éric ROULET.

ISBN : 978-2-343-02230-7
34,50 €



Voyageurs anonymes aux Antilles

Les Caraïbes, croyent qu'ils ont autant d'ames d' d'eus, comme ils sentent en leurs corps de battemen res, outre celuy du cœur. Or de toutes ces ames la prin le, à ce qu'ils disent, est au cœur, & après la mort ille s' au Ciel avec son *Icheiri*, ou son *Chemim*, c'est à dir Dieu, qui l'y mene pour y vivre en la compag. Dieus. Et ils s'imaginent, qu'elle vit de la l'homme vit icy bas. C'est pourquoy ils tuent jourd'huy des esclaves sur la tombe des mo peuvent attraper qui fussent au service du défunt servir en l'autre monde. Car il faut sçavoir sur ce ne pensent pas que l'ame soit tellement immateriel soit invisible : Mais ils disent, qu'elle est subtile & delié, con un corps épuré : Et ils n'ont qu'un même mot. pou



Collection sous la direction de
Bernard GRUNBERG

Voyageurs anonymes aux Antilles

Édition critique de
Bernard GRUNBERG, Benoît ROUX & Josiane GRUNBERG

Corpus
Antillais
Vol. 4



L'Harmattan